

Seite vielfach geführt werden. Die Beiträge sind nicht „wissenschaftlicher“ Art, stehen jedoch auf einer theologisch recht soliden Grundlage, wenn auch die kritische Hermeneutik und Reflexion hinter einem an der Bibel orientierten Denk- und Redestil zumeist zurückbleibt. So wären im einzelnen sowohl an die Dokumente wie an die Beiträge viele Fragen zu richten, doch der Sinn solcher Texte ergibt sich primär aus der praktischen Zielsetzung, eine „offene“ Mentalität auf der Seite der Christen zu fördern. Trotz der Vielfalt der oft nur knapp angesprochenen Probleme und trotz der Verschiedenartigkeit der Ansätze vermag der Band nützliche Anregungen und Informationen zu vermitteln. Von den beherzigenswerten Hinweisen sei hier nur einer hervorgehoben, den uns SAMARTHA gibt (S. 112): „Eine Gleichsetzung von ‚Mission‘ mit Wohlfahrtsunternehmungen würde nicht nur die zentrale Frage des christlichen Glaubens ausklammern, sondern auch die Ernsthaftigkeit der Angehörigen anderer Religionen unterschätzen“ (!).

Bonn

H. R. Schlette

Ruthnaswamy, M.: *India after God*. Catholic Press [P. B. N° 8] Ranchi-1 (Bihar), India 1964; VI + 142 pp., Rs 4.—, cl. Rs 6.—

Der Verf., ein indischer Katholik, hat in diesem Buch die „apologia pro vita sua“ geschrieben, um seinen Landsleuten zu zeigen, daß in seiner Sicht der Dinge Christus auch die Erfüllung der Sehnsucht seines Landes darstelle. Aus diesem Grunde schildert er eingangs in großen Zügen die Religionsgeschichte Indiens und die Suche nach Gott bis in die Gegenwartsgesellschaft hinein, um dann umgekehrt Gottes Weg auf Indien zu in der konkreten Heilsgeschichte zu zeichnen. In diesem Teil, in dem der Verf. um das Verständnis seiner Landsleute für das Christentum wirbt, geht er auch ausdrücklich auf den gerade in Indien verbreiteten Ruf nach Christus ohne das Christentum ein.

H. Waldenfels

Sahas, Daniel J.: *John of Damascus on Islam*. The „Heresy of the Ishmaelites“. Brill/Leiden 1972; XVI + 171 pp., hfl. 61.—

On peut se demander si, après tant d'ouvrages et d'articles consacrés à JEAN DAMASCÈNE et à ses écrits relatifs à l'Islam, un nouveau livre était nécessaire, surtout que l'édition critique des œuvres de cet auteur est en cours et qu'on attend d'elle maint éclaircissement sur bien des points encore obscurs. Mais quel ouvrage est aujourd'hui nécessaire? Du moins l'étude présentée ici par M. SAHAS (thèse remaniée) est d'une utilité indéniable. L'A. résume, passe en revue et met au point les résultats de la recherche antérieure sur la famille, le milieu (p. 17—31), la vie (p. 32—38) et les écrits relatifs à l'Islam de JEAN DAMASCÈNE (p. 51—130). En appendice est donnée, avec le texte grec actuellement connu, une nouvelle traduction anglaise du chap. 100/101 du *De Haeresibus* (p. 132—141), de la *Disputatio saraceni et christiani* (p. 142—155) et de l'*Opusculum 18* d'ABU-QURRA „ex ore Johannis Damasceni“ (p. 156—159). On trouve à la fin de l'ouvrage une bonne bibliographie (p. 160—168) et un index mal fait, parce qu'il est incomplet et inexact (p. 169—171).

L'auteur retient comme date probable de la naissance de JD l'année 655 ou même 652 (p. 39). Les arguments apportés sont intéressants, mais pas invulnérables. Notons entre autres seulement la considération suivante: JD aurait écrit son grand ouvrage „La Source de la connaissance“ (année 743) à l'âge de 88 ou même 90 ans!

La partie principale du livre analysé ici, ce sont les pages consacrées au chap. 100/101 du *De Haeresibus* sur l'Islam (p. 67—95) et à la *Disputatio* (p. 103—121), avec leurs notes riches et leur analyse attentive et précise. C'est là surtout qu'il faut aller chercher l'apport propre et méritoire de l'auteur. Relevons cependant deux défauts qui apparaissent dans l'ouvrage entier. La transcription des mots arabes n'est pas unifiée et est souvent erronée (voir pp. 7, 8, 22, 42, 45, 77, 82, 83, 90, 91, 104, 106, 107, 108, 112). Mais surtout il n'y a presque pas de citation française qui ne contienne une ou plusieurs erreurs (pp. 28, 34—35, 38, 39, 41, 45, 46, 47, 61, 62, 67, 71, 100, 111).

Mais passons à des détails plus substantiels. L'A. me fait l'honneur de renvoyer souvent (et non seulement 3 fois, comme l'index le dit) à mon ouvrage: *Les théologiens byzantins et l'Islam*. Mais alors pourquoi admet-il sans discussion, ou du moins sans allusion à la discussion en cours, que la *Lettre de Léon à 'Umar* a été adressée par LÉON III au khalife 'UMAR II (717—720)? (Cf. mon ouvrage cité plus haut, p. 200—218) (SAHAS, p. 44, note 3). — Dans le *De Haeresibus*, le chrétien objecte aux musulmans: Pourquoi donc Dieu n'a-t-il pas donné le Coran à Mahomet en votre présence, „... afin que vous acquériez par là une ferme certitude?“. Les musulmans „répondent que Dieu fait ce qu'il veut“ (PG 94, 765 D; éd. SAHAS, p. 134). Je n'arrive pas à me convaincre, comme le croit l'A. (p. 101), que cette réponse des musulmans contient déjà une prise de position concernant le problème du libre arbitre, du mal et du bien, tel qu'il est largement débattu dans la *Disputatio*. Dans la même ligne, lorsque les musulmans reprochent aux chrétiens d'être des associateurs, cette accusation ne fait pas non plus déjà allusion à l'éternité du Coran... Aussi me semble-t-il inexact, pour le moins exagéré, de prétendre que „the subjects discussed in the *Disputatio* are all found in Chapter 100/101 of the *De Haeresibus*“ (p. 101), et que „the *Disputatio* is a supplement to, and an elaboration of, the preliminary discussions of Chapter 101“ (p. 102).

Encore un point. Le dialogue sur le sanctifiant et le sanctifié (Qui est plus grand, Jean le Baptiste ou Jésus le baptisé?), objection présentée par le musulman même (PG 96, 1345 C—1348 B; éd. SAHAS, p. 152—154), n'a point de rapport avec l'*Opusculum* d'ABU-QURRA, où celui-ci, à la fin d'une discussion sur l'histoire prophétique, cite le verset de l'Evangile: „La loi et les prophètes vont jusqu'à Jean le Baptiste...“ (PG 94, 1597; SAHAS, p. 158) L'A. rapproche ces deux textes, sans montrer où les points d'attache se trouvent. Il ne montre pas non plus comment, à l'encontre de mon interprétation, il ne faut pas voir dans ce passage une objection contre la divinité du Christ, mais une prise de position sur l'histoire prophétique et le progrès de la révélation. La lecture attentive des deux passages ne laisse pas deviner le lien entre les deux et le bien-fondé de la position de l'A. — Ces remarques sont destinées à montrer avec quelle attention et quel intérêt nous avons lu cette nouvelle étude consacrée à JEAN DAMASCÈNE, l'un des initiateurs de la littérature chrétienne relative à l'Islam et l'un des promoteurs du dialogue islamo-chrétien.

Münster

A. Khoury

Sandmel, Samuel: *Two Living Traditions. Essays on Religion and the Bible*. Wayne State University Press/Detroit 1972; 366 p.

SANDELM ist Exeget des Neuen Testaments und ordinarier Rabbi und seit Jahrzehnten im jüdisch-christlichen Dialog engagiert. Er ist Professor am Hebrew Union College — Jewish Institute of Religion in Detroit. *Two Living Traditions*